

des délibérations présentes de l'Etat. Mais l'enlèvement des Vaisseaux Hollandois par les Gardes Côtes d'Espagne, qui continuë, est un de ces événemens pour une Nation si jalouse de son Commerce, qui a de quoi l'intriguer par dessus-tout; aussi fait-il le sujet de ses principales attentions & des conférences continuelles des Ministres avec le Marquis de St. Gilles, Ambassadeur du Roi Catholique, qui

*Déclaration du Ministre d'Espagne sur les prises du Vaisseau faites en Amerique avec quelques remarques sur ce sujet.*

n'ont point hésité de lui déclarer ouvertement dans une de ces Conférences " que les déprédations des Vaisseaux Garde-Côtes Espagnols loin de diminuer, les Etats-Généraux avoient la mortification d'apprendre que les griefs des Marchands Hollandois augmentoient d'un jour à l'autre: Que L. H. P. ne voyoient pas sur quoi fonder la moindre esperance d'un changement, & se trouvoient bien malgré Elles dans la nécessité de repeter si souvent leurs plaintes sur un tel point: Qu'Elles avoient compté sur les promesses de Mr. l'Ambassadeur, que non-seulement les déprédations cesseroient, mais aussi que les Sujets de la République obtiendroient la satisfaction qu'ils ont droit de demander: Mais que se trouvant hors de leurs esperances, Elles avoient jugé de faire ces dernières remontrances, & en même-tems de déclarer que le procédé des Garde-Côtes leur paroit si injuste, si criminel, & si barbare à plusieurs égards, que si le Roi Cath. diffère plus long-tems d'y mettre ordre, Elles se trouveront obligées de prendre des mesures qui ne plairont pas à ce Monarque; ce qu'Elles ont différé de faire jusqu'à ce que les choses fussent arrivées à leur dernier période, & qu'il n'y eut plus, ou très-peu d'apatence d'obtenir satisfaction.

Telle est la déclaration de l'Etat faite au Ministre d'Espagne à la Haye; déclaration qu'on ne s'est pas seulement